DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2019 DAC 540 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Guy Hocquenghem 45, rue de Plaisance à Paris 14e

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Guy Hocquenghem, né à Boulogne (Seine) le 10 décembre 1946, a grandi dans une famille appartenant à la bourgeoisie aisée. Entouré de ses neuf frères et sœurs, sa mère est professeure agrégée de lettres dans un lycée pour jeunes filles et son père, mathématicien.
Il suit de brillantes études au lycée Lakanal de Sceaux, puis à Henri IV à Paris, avant d'entrer en 1965 à l'École normale supérieure. Il y rencontre René Schérer, son professeur de philosophie, « l'homme qui lui a tout appris, le sexe et la politique ».

Dès 1962, il s'engage en politique et devient membre du Parti communiste français avant de rejoindre en 1965 les Jeunesses communistes révolutionnaires. Il participe activement aux événements de mai 68 notamment lors de l'occupation de la Sorbonne ; il participe à la création du journal de gauche *Action*.

Exclu des JCR en septembre 1968, il rejoint alors un mouvement influencé par la contre-culture américaine, « Vive la révolution », et participe à son journal *Tout* jusqu'en 1971.

Cette année-là, il rompt avec la gauche radicale en participant alors au mouvement du « Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire » dont il devient l'un des leaders, rédigeant tracts, manifestes et textes théoriques souvent censurés pour outrage aux bonnes mœurs.
Le 10 janvier 1972, il publie une longue lettre dans *le Nouvel Observateur* dans laquelle il annonce publiquement son orientation sexuelle. Il publie la même année *Le désir homosexuel*, livre manifeste de révolution des mœurs.

Tout en enseignant la philosophie à l'université de Vincennes (Val-de-Marne) de 1979 à 1986, aux côtés de René Schérer, et préparant son doctorat, il est journaliste à *Actuel* puis à *Libération* jusqu'en 1982. Candidat aux élections législatives de 1978 dans le 18ème arrondissement de Paris, il réalise avec Lionel Soukaz le film *Race d'Ep !* et anime des émissions radio, d'abord à Fréquence Gaie (1981-1982) puis à Europe 1 (1982-1983).

Mais le grand projet qui l'anime, le détachant peu à peu du monde militant et médiatique, c'est l'écriture romanesque. Il découvre sa séropositivité en 1986 et passe les deux dernières années de sa vie à écrire dans l'urgence et la fièvre, *Eve*, *Les voyages et aventures extraordinaires du frère Angelo*, son autobiographie et *L'amphithéâtre des morts* (resté inachevé). Son livre *Eve*, évoque le sida, sans jamais le nommer, dans une émouvante réflexion sur la maladie et la mort.

Il meurt le 28 août 1988 du sida, à l'âge de 41 ans.

Il est proposé de rendre hommage à Guy Hocquenghem en faisant apposer une plaque commémorative 45, rue de Plaisance à Paris 14e dont le texte est le suivant :

«GUY HOCQUENGHEM (1946-1988),
ÉCRIVAIN,
FIGURE DES MOUVEMENTS DE LIBÉRATION HOMOSEXUELLE
DES ANNÉES 1970,
VÉCUT DANS CETTE MAISON DE 1973 À 1977.»

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris